

Analyses, Rapports, Extraits d'ouvrages, Mélanges, etc.

**DESCRIPTION DU ROYAUME DE THAI OU SIAM,
COMPRENANT LA TOPOGRAPHIE, L'HISTOIRE NATURELLE,
MŒURS ET COUTUMES, LÉGISLATION, COMMERCE,
INDUSTRIE, LANGUE, LITTÉRATURE, RELIGION,
ANNALES DES THAI ET PRÉCIS HISTORIQUE DE LA MISSION,
AVEC CARTE ET GRAVURES;**

Par M^r PALLEGOIX, évêque de Mallos, vicaire apostolique de Siam.

2 volumes in-12. Paris, 1834.

(Analyse de M. ALBERT-MONTÉMONT, membre
de la Commission centrale.)

Les deux volumes dont nous allons offrir une rapide analyse, au point de vue spécial de la géographie, présentent des faits curieux et la plupart nouveaux, recueillis par l'auteur durant un séjour de vingt-quatre ans à Siam. Revenu en France pour les intérêts de sa mission, il les a mis en ordre, et il vient de les publier, afin de rectifier les erreurs dont fourmillent presque toutes les relations des voyageurs qui n'avaient fait qu'une courte apparition dans ces contrées lointaines, et qui n'avaient pas eu le temps d'étudier la langue, les mœurs et la religion des indigènes. Au moment de retourner à Siam, le vénérable évêque Pallegoix a voulu ainsi léguer, dit-il, à ses parents, à ses amis et à la science un travail qu'il avait médité longtemps et composé à loisir, travail qui est le fruit d'observations les plus approfondies.

ques élégantes. On distingue par dessus tout, la forteresse, qui est blanche comme la neige, et la flèche dorée du palais du roi, ainsi que les pagodes. Le palais est une enceinte de hautes murailles qui a plus de 4 kilomètre de tour. Les pagodes royales sont d'une magnificence inexprimable ; il y en a qui ont coûté plus de 4 000 000 de francs. L'une d'elles forme un grand monastère où logent quatre ou cinq cents talapoins ou prêtres, avec un millier d'enfants pour les servir, dans le culte qu'ils rendent à l'idole de Boudha.

Les habitations de Bangkok sont, les unes de briques et fort élégantes, d'autres de planches, et celles du peuple de bambous. Les incendies sont fréquents et désastreux ; le feu consume parfois jusqu'à cinq cents maisons ; mais au bout de huit jours tout est reconstruit à neuf.

Le royaume de Siam proprement dit est divisé en quarante et une provinces qui portent le nom de leurs chefs-lieux respectifs.

Minéraux, végétaux et animaux.

A Siam on consomme beaucoup de salpêtre pour confectionner la poudre et les feux d'artifice. Il y a des mines d'or dans plusieurs localités. On n'a pas encore trouvé l'argent à l'état natif, mais on le rencontre combiné avec le cuivre, l'antimoine, le plomb et l'arsenic. Les mines de cuivre sont très abondantes ainsi que l'étain. Il y a aussi des mines de fer et des pierres précieuses.

Les végétaux sont assez différents de ceux qui naissent en Europe. On compte au moins quarante espèces

grande espèce est, en effet, très belle et exhale un doux parfum de ses étamines couleur d'or. C'est peut-être la plus grande de toutes les fleurs; elle orne les fêtes, et on l'offre au roi, aux prêtres et à l'idole de Boudha. Après le *Nymphæa* vient la fleur *mali*, très estimée à Siam et dont le parfum a la suavité de la rose: c'est une fleur grosse comme un petit œillet et d'un blanc éclatant; on l'emploie à faire de l'eau de senteur et à parfumer les potions que l'on donne aux malades.

Quant aux animaux que l'on trouve à Siam, le plus remarquable et le plus gros est l'éléphant, qui atteint jusqu'à treize pieds de hauteur. A l'état sauvage il habite les forêts et quelquefois les plaines couvertes de joncs et de broussailles. On rencontre les éléphants presque toujours en troupes, paissant ou errant çà et là et s'appelant les uns les autres. Ils n'attaquent pas l'homme, à moins qu'on ne les provoque ou qu'on ne passe trop près d'eux. Il est défendu de les tuer. On les apprivoise facilement; et l'éléphant ainsi réduit à l'état de domesticité devient une monture précieuse pour les longs voyages. Il fait une lieue et demie à l'heure. Quand il est fatigué, il frappe la terre avec sa trompe et entonne un petit chant pour avertir son cornac qu'il est temps de s'arrêter.

Il y a à Siam trois espèces de tigres, dont la principale est le tigre royal qui est long de six à sept pieds et qui erre dans les forêts. Sa force est telle qu'il prend un buffle et le traîne à une lieue pour le dévorer.

On voit beaucoup de rhinocéros, quadrupèdes monstrueux qui se nourrissent des épines de bambous. Il y a même des ours, mais ils sont moins hardis qu'en Europe et ils fuient l'homme.